



DOSSIER DE PRESSE

CENTRE DE VALORISATION

HARAS NATIONAL DU PIN

EN ROUTE POUR L'ÉLYSÉE

**QUAND LES CHEVAUX
DE TRAIT NORMANDS
RETROUVENT LEUR
PLACE DANS LA SOCIÉTÉ.**

3 INTRODUCTION

Edito Samuel Gloria, Président du Centre de Valorisation
Edito Laurence Meunier, Présidente du Conseil des Chevaux de Normandie

6 LE CENTRE DE VALORISATION ET SES MISSIONS

Présentation générale
Engagements et actions

8 OPÉRATION « EN ROUTE VERS L'ÉLYSÉE »

La Route du Poisson
La participation du Centre de valorisation

12 LE CENTRE DE VALORISATION DANS LE TERRITOIRE

Engagement territorial du Centre de Valorisation
Le Conseil des Chevaux de Normandie
Le Haras national du Pin et l'Orne
La Région Normandie
L'Institut français du cheval et de l'équitation (IFCE)

16 LES RACES DU CENTRE DE VALORISATION

Le Percheron
Le Cob Normand
L'âne du Cotentin
L'âne Normand

L'EXCELLENCE NORMANDE À LA RENCONTRE DU PRÉSIDENT EMMANUEL MACRON

Le 26 septembre 2021 dans l'après-midi, rue du Faubourg St Honoré, au cœur de Paris, les pavés résonneront du bruit des sabots. Non pas ceux des chevaux de la Garde Républicaine, mais bien ceux des chevaux de trait, ceux-là même qui accompagnent l'Homme depuis des siècles dans son avancée vers la modernité. Parmi eux, figureront quatre magnifiques Percherons et deux splendides Cobs Normands. Symboles d'un territoire – le Perche et plus largement la Normandie –, ils représenteront fièrement le savoir-faire du Centre de Valorisation du Haras national du Pin.

En effet, sollicité par le nouveau comité organisateur de la célèbre Route du Poisson*, le Centre de Valorisation et son équipe ont répondu présent. Il s'agira pour Pascal Bouillé, Anthony Gohier, Bérénice Geoffret, Yves Reidinger et le président de Trait et Âne de Normandie, Samuel Gloria d'apporter leur expertise au service d'un événement de grande ampleur avec pour unique objectif de démontrer l'utilité de ces races dites "de travail" dans la société contemporaine.

Après une présence marquée au village-départ à Boulogne-sur-Mer, les attelages du Centre de Valorisation auront ainsi l'honneur d'escorter les vainqueurs de l'épreuve jusque dans la cour de l'Élysée pour assurer la livraison symbolique du fameux poisson. Une occasion exceptionnelle de mettre en lumière ces races et l'immense travail des éleveurs et des formateurs du Centre de Valorisation.

En temps normal, chaque année, le Centre de Valorisation sélectionne, forme, valorise des chevaux de races Percheron, Cob Normand, ainsi que les ânes du Cotentin et Normand dans le but de fournir les collectivités et les entreprises souhaitant intégrer « l'énergie cheval » dans leur développement et leur fonctionnement quotidien. La généralisation des solutions écoresponsables dans tous les secteurs d'activité inscrit cette démarche dans l'air du temps, offrant aux chevaux de trait un juste retour en grâce aux yeux de nos concitoyens.

Découvrez dans ce dossier cet univers et ce savoir-faire uniques, et saisissez tous les enjeux que cet événement représente. Car au-delà de l'apparat que représente ce coup de projecteur, nul doute que l'avenir de l'Homme passe par le cheval.

* La Route du Poisson : course de chevaux de trait attelés de Boulogne-sur-Mer à Paris.





Le Centre de Valorisation des Équidés Normands est heureux de partager avec vous sa participation à la Route du Poisson, événement majeur du paysage équestre français en 2021.

Cette participation est avant tout le fruit d'une riche collaboration locale avec des partenaires multiples, sans lesquels rien ne serait possible. La Région Normandie, le Conseil Départemental de l'Orne, le Haras national du Pin, l'Institut français du cheval et de l'équitation (IFCE) et le Conseil des Chevaux de Normandie montrent une nouvelle fois leur attachement à la promotion des races normandes et nous les en remercions chaleureusement.

Nos remerciements s'adressent également aux organisateurs de la Route du Poisson qui nous offrent une visibilité inédite en nous confiant l'escorte de l'équipe gagnante pour la livraison symbolique du ballon de marée aux cuisines de l'Élysée.

Percherons et Cobs Normands parés des harnais d'apparat remonteront ainsi fièrement le Champ de Mars. Le tintement des clochettes au rythme des sabots, les Vestes Rouges sur le fond noir des breaks de chasse des Haras nationaux, le bai le et gris pommelés s'associeront pour l'une de leurs plus belles représentations dans un oxymore de force et d'allégresse.

La Route du Poisson incarne les valeurs d'un patrimoine vivant enrichi de mille terroirs. Notre mobilisation portera l'Excellence Normande jusqu'au cœur de la capitale.

Alors, ensemble, en route pour l'Élysée !

Samuel Gloria
Président du Centre de Valorisation





Le Conseil des Chevaux de Normandie (CCN) se félicite du développement du Centre de Valorisation qui a désormais des ambitions de visibilité nationale. Depuis son origine, le CCN appuie l'association Trait et Âne de Normandie et son projet du Centre de Valorisation. Très tôt nous avons vu dans le Centre de Valorisation une formidable opportunité de valoriser nos quatre races patrimoniales normandes, et avec ces équidés, notre patrimoine et nos savoir-faire.

Berceau du Cob Normand, du Percheron, des Ânes du Cotentin et des Ânes Normands, la Normandie est fière de ses races patrimoniales. Ces chevaux de trait et ces ânes sont autant d'atouts pour le territoire. Ils ont été les utilitaires d'hier et seront les partenaires des projets de demain !

Sélectionnés et formés par le Centre de Valorisation pour répondre aux nouvelles utilisations de l'énergie cheval : partenaires de travail, de tourisme, de spectacle ou de loisir, nos chevaux de trait et nos ânes sont ensuite commercialisés pour devenir les ambassadeurs de leurs races et de l'excellence normande. Ils font rayonner la Normandie à travers la France mais aussi partout en



Europe et jusqu'en Amérique du Sud. Ils sont un réel atout et une richesse pour le territoire. Nous avons la conviction que la filière des équidés de travail peut trouver un nouveau rebond économique et ainsi assurer la pérennité des élevages si chers à notre cœur normand.



La Route du Poisson partage cette ambition. Elle rappelle que le Cheval partage la vie de nos territoires depuis des siècles et qu'il est devenu partout une fierté. L'implication du Centre de Valorisation dans la Route du Poisson 2021 donnera à voir nos races ambassadrices de Normandie sur les pavés de l'Élysée. Un événement à ne pas manquer !

Longue vie au Centre de Valorisation, longue vie aux équidés normands.

Bien à vous,
Laurence Meunier
Présidente du Conseil des Chevaux de Normandie



LE CENTRE DE VALORISATION ET SES MISSIONS

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le Centre de Valorisation est le fruit d'une collaboration entre l'association Traits et Anes de Normandie, présidée par Samuel Gloria, le Haras national du Pin, dirigé par Sébastien Leroux, et l'IFCE. Le financement de la Région Normandie a été déterminant pour le lancement du projet. Il a pour mission de sélectionner et former des chevaux de races Percheron, Cob Normand, âne du Cotentin et âne Normand afin de permettre leur utilisation à travers de multiples activités, tant dans le secteur privé qu'au sein des collectivités. Le Centre de Valorisation replace ainsi « l'énergie cheval » au cœur de notre quotidien.

Les missions du Centre de Valorisation relèvent de l'intérêt général. En effet, elles permettent de valoriser des races parfois oubliées et malgré tout emblématiques du patrimoine agricole français en leur donnant l'opportunité d'intégrer la société contemporaine au travers d'utilisations novatrices ou même parfois,

de revenir à des pratiques ancestrales. Cela va de l'utilisation territoriale (tonte, arrosage, collecte des déchets, nettoyage, débardage) au transport de personnes (touristes, écoliers), en passant par la garde équestre (police, gendarmerie, parcs nationaux).

Le Centre de Valorisation représente ainsi le garant patrimonial du Haras national du Pin, en continuant à faire vivre les fameuses « vestes rouges », à montrer les voitures hippomobiles issues de la collection des Haras nationaux le tout avec l'aide de chevaux et ânes normands, symboles d'un savoir-faire et d'une richesse territoriale uniques. C'est donc non seulement l'héritage historique mais aussi et surtout son adaptation aux besoins et aux attentes de la société contemporaine qui donnent au Centre de Valorisation toute sa place dans le futur du site ornaïsis.

EQUIPE



Pascal BOUILLE
Coordinateur



Anthony GOHIER
Responsable technique spécialiste
du déboufrage, de l'attelage et de la
traction



Yves REIDINGER
agent technique spécialiste de la
traction



Bérénice GEOFFRET
agente technique chargée de la
formation à pied, montée et attelée

ENGAGEMENTS ET ACTIONS

LES MISSIONS DU CENTRE DE VALORISATION

Elles sont au nombre de trois et visent non seulement à former mais aussi accompagner les porteurs de projet souhaitant réintégrer « l'énergie cheval » au cœur de leur stratégie de développement :

- Promouvoir l'utilisation des chevaux de trait de races normandes,
- Former des chevaux de qualité adaptés aux nouveaux besoins,
- Accompagner les projets de chevaux territoriaux et utilitaires.

Trois agents sont actuellement mis à disposition au Haras national du Pin qui héberge le Centre de Valorisation : Anthony Gohier, responsable technique spécialiste du débouillage, de l'attelage et de la traction, Bérénice Geoffret, agente technique chargée de la formation à pied, montée et attelée des chevaux du centre, et Yves Reidinger, agent technique spécialiste de la traction.



SOUTENIR LA FILIÈRE

La sélection des meilleurs sujets de chaque génération s'opère lors de différents rassemblements. Les Cobs Normands sont en général choisis lors du National de la race au début du mois d'août, lors duquel les éleveurs possédant de jeunes sujets aptes à répondre aux critères du Centre les présentent à l'équipe. Pour les Percherons, un premier repérage s'opère lors du Championnat de France de la race fin octobre et les transactions sont finalisées avant la fin d'année. « *L'idée est de toujours venir en soutien des éleveurs* » insiste Pascal Bouillé, « *les aider à trouver des débouchés et redonner une attractivité économique à leur activité de sorte que les éleveurs poursuivent et transmettent celle-ci.* »

Dans la droite ligne de son statut associatif, le Centre de Valorisation détermine à l'avance le prix d'achat des chevaux avec les associations de race (2800 € HT pour un mâle, 3000 € HT pour un hongre). De même, les prix de vente sont eux aussi fixés au préalable, de sorte que les clients savent à l'avance le montant de l'investissement à consentir pour disposer d'un cheval prêt (de 5000€ HT à 6000€ HT selon la race et le niveau de formation). L'objectif : vendre des chevaux à des entreprises ou des collectivités afin de revoir ces chevaux dans les villes et les campagnes au cœur de la vie quotidienne des citoyens. Autrement dit, le Centre de Valorisation incarne le chaînon manquant entre la production et l'utilisation, en tirant le marché vers le haut avec des tarifs supérieurs à ceux pratiqués habituellement.

La notoriété et la réputation du Centre de Valorisation sont telles que Pascal Bouillé, son coordinateur, arrivé en juin 2020, n'a même pas besoin de mettre en œuvre une campagne publicitaire. « Nous traitons uniquement les demandes entrantes » explique-t-il. Le besoin est tel qu'il arrive que l'équipe manque de chevaux à former. En effet, tous les chevaux commercialisables sont réservés à l'avance... et c'est encore le cas aujourd'hui. Preuve s'il en fallait de l'importance de la mission du Centre !



OPÉRATION « EN ROUTE VERS L'ÉLYSÉE »

LA ROUTE DU POISSON



Créée en 1991 sous l'impulsion de Bruno Pourchet, directeur du Haras national de Compiègne, pour contribuer à la sauvegarde des chevaux de traits, la Route du Poisson est un hommage aux chasse-marées (nom que l'on donnait autrefois aux mareyeurs) qui livraient du poisson depuis le port de Boulogne-sur-Mer jusqu'à Paris entre le XIIIe et le XIXe siècle.

Ces attelages, appelés « ballons de marée », parcouraient près de 300km en moins de 24h pour assurer la fraîcheur de leur livraison sur les marchés de la capitale jusqu'à l'arrivée du chemin de fer autour des années 1850. Leurs trajets étaient fractionnés par étapes dans les relais de Poste, où les équipages de chevaux de trait étaient changés, environ toutes les deux heures.

Après neuf ans d'absence et pour le trentième anniversaire de sa création, cette course d'attelage en relais – la plus grande du genre à l'échelle européenne – se tiendra du 21 au 26 septembre 2021, sous l'impulsion nouvelle de Thibault Mathieu et de son équipe, et traversera donc deux régions et quatre départements en l'espace de 24h pour mettre en lumière les capacités sportives et d'endurance des chevaux de trait qui prendront le départ de cet événement à la fois sportif et culturel. Des équipes françaises, mais aussi belges, britanniques, suisses et autrichiennes sont attendues pour cette nouvelle édition de la Route du Poisson, qui se veut une compétition internationale.

En plus de l'épreuve dite du « Routier », qui est le point d'orgue de l'événement, les équipes s'affronteront en amont sur différents tests qui leur apporteront des points supplémentaires, telles qu'une reprise de dressage

montée, une épreuve de débardage, une épreuve de maniabilité à la voix, une épreuve de maniabilité à quatre chevaux, une épreuve de maniabilité urbaine ou encore une épreuve de traction du flobart* pendant les cinq jours précédant la course au camp de base du Touquet-Paris-Plage.

Les attelages traverseront une centaine de villes et villages et marqueront des étapes dans vingt de ces villes pour réaliser leurs relais lors de l'épreuve du Routier et ainsi préserver leurs chevaux jusqu'à leur arrivée à Paris : il s'agit d'une épreuve d'endurance et de régularité. Ces villes-étapes, traversées de jour ou de nuit, seront alors le théâtre de nombreuses animations et festivités, autant à destination des équipes que des spectateurs, mais aussi de promotion du patrimoine, de l'artisanat, de l'art, de la gastronomie, ainsi que de la formation professionnelle.

Avec le soutien du Ministère de la Mer et du Ministère de l'Agriculture et sous le haut patronage du Président de la République Emmanuel Macron, la Route du Poisson événement labellisé dans le cadre de l'Année de la Gastronomie (Chef Gomez) se conclura pour la première fois dans la cour du Palais de l'Élysée, dans laquelle l'équipe victorieuse ainsi que les attelages du Centre de Valorisation remettront leur livraison de poisson frais à ce dernier le dimanche 26 septembre prochain.

* Flobart : bateau d'échouage équipé de roues, capable de flotter dans moins de trente centimètres d'eau et utilisé pour la pêche sur la Côte d'Opale de Berck à Calais jusqu'à la fin du XXe siècle. Les participants doivent le tracter plein de poissons sur la plage de Boulogne-sur-Mer, tel que cela se passait lors des retours de pêche.

QUELQUES CHIFFRES

- Parcours de 300km avec relais tous les 15km dans 20 villes-étapes
- 20 équipes européennes de 70 personnes (1400 participants) et 11 paires de chevaux
- 400 chevaux de trait engagés
- 100 chevaux de confort (voitures média, sponsors, invités...)
- 6000 bénévoles mobilisés
- 100 villes et villages traversés
- Entre 300 000 et 400 000 spectateurs pour les éditions précédentes

LA PARTICIPATION DU CENTRE DE VALORISATION

Contacté par le comité d'organisation de la Route du Poisson, le Centre de Valorisation s'est vu offrir une nouvelle opportunité de promouvoir à la fois les races normandes et son savoir-faire en matière de formation des chevaux. Cette participation prendra forme de deux façons :

- La mise à disposition d'un attelage à quatre Percherons et d'un attelage en pair de Cobs Normands dans le cadre du village-départ de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) du 21 au 24 septembre. Ces voitures véhiculeront les personnalités invitées à assister à l'événement, offrant par la même occasion au public boulonnais la chance d'admirer ces deux attelages historiques.
- L'escorte du fameux « ballon de marée » et de l'équipage vainqueur de la Route du Poisson jusque dans la cour du Palais de l'Élysée le 26 septembre.

Cette arrivée au cœur de la capitale après un itinéraire traversant de hauts lieux historiques parisiens ravivera le souvenir pas si lointain de l'omniprésence des chevaux et notamment des chevaux de trait dans le quotidien des habitants de la ville-lumière. Au-delà de l'aspect historique – retracer le parcours du poisson de Boulogne à Paris comme il avait cours au début du 20^{ème} siècle -, cet événement offre une magnifique occasion au Centre de Valorisation d'exposer aux yeux des spectateurs et des médias le patrimoine vivant exceptionnel que représentent ces races uniques au monde et les savoir-faire qui les entourent.



LES ATTELAGES DU CENTRE DE VALORISATION

Deux attelages formés et entraînés par l'équipe du Centre de Valorisation prendront part à la Route du Poisson, mettant en avant deux voitures issues de la célèbre collection hippomobile du Haras national du Pin.

- Un attelage à quatre Percherons tirant une voiture appelée « grand break de chasse », l'un des emblèmes du Haras national du Pin. En dépit de son nom anglais, le break est une création française, apparue peu avant 1850. Il existe sous plusieurs variantes, parmi lesquelles le grand modèle, dit break de chasse, qui servira lors de la Route du Poisson. Grande voiture à quatre roues, découverte, montée sur des ressorts à pincettes, caractérisée par des sièges transversaux, elle comprend :
 - sur le devant, un siège de meneur élevé sur un coffre à coquille,
 - dans la caisse, deux sièges de passagers en vis-à-vis accessibles par deux petites portières ouvertes au centre des panneaux latéraux,
 - à l'arrière, un siège de groom fixé au-dessus de la caisse sur de hautes ferrures.

Cet attelage sera tracté par quatre Percherons, emmenés par le plus expérimenté de tous, Spectacle Fauvelière, 14 ans, qui montrera l'exemple à ses trois comparses formés au Centre de Valorisation et âgés de seulement 3 ans. Spectacle est ce que l'on appelle un 'maître d'école'. Placé systématiquement en volée gauche, il accompagne tous les nouveaux venus en formation. Ceux-ci sont achetés en fin d'année de deux ans, débouffés puis castrés dans la foulée avant de retourner au champ jusqu'au début de l'année suivante. Là, ils reprennent le travail afin d'apprendre leurs futurs métiers.



SPECTACLE FAUVELIÈRE

Né en 2006 chez Bruno Larsonneur dans la Manche. Fils d'Idéal du Perche et Escadrille par Tango.



- Le second attelage sera composé de Cobs Normands en paire utilisant une voiture de type « petit break de chasse ».

C'est la petite-sœur du grand break, toujours attelée en pair, où seul le siège arrière a disparu. Plus petits que le Percheron, les Cobs Normands n'en sont pas moins vigoureux et endurants.



LE CENTRE DE VALORISATION DANS LE TERRITOIRE

ENGAGEMENT TERRITORIAL DU CENTRE DE VALORISATION

Le Centre de Valorisation a tout d'abord pour cœur de métier la formation de futurs chevaux territoriaux attelés ou montés, utilisés en ville ou en zone périurbaine pour des missions de service public comme le ramassage de déchets, le nettoyage, la sécurité, le transport de personnes, l'entretien des espaces verts ou le débardage. Par cette action, il œuvre chaque année au retour du cheval dans le quotidien des citoyens et contribue au développement des territoires sur lesquels interviennent ces équidés « made in Normandie ».

De cette façon, il participe au développement des territoires par la dynamique qu'il entraîne, la génération d'emplois et de liens sociaux, mais surtout il s'intègre dans la démarche de développement durable. L'utilisation de « l'énergie cheval » en lieu et place des énergies fossiles contribue au maintien de la biodiversité, à la baisse d'émissions de gaz à effet de serre et constitue évidemment une énergie renouvelable.

UN PATRIMOINE VIVANT

Le lien avec le Haras national du Pin va au-delà de l'héritage des Haras nationaux. Le Centre de Valorisation participe ainsi à proposer des balades en calèches durant la période estivale, et c'est l'attelage à quatre Percherons qui clôture le spectacle des «Jeudis du Haras», bien connu des visiteurs du site. Lors des visites, le public découvre également les chevaux en cours de formation au sein du Centre de Valorisation, tous issus des meilleurs élevages régionaux, confortant ainsi l'image du Haras national du Pin comme lieu de conservation et de promotion des races normandes.

Le Centre de Valorisation représente ainsi le garant patrimonial du Haras national du Pin, en continuant à faire vivre les fameuses «vestes rouges», à montrer les voitures hippomobiles issues de la collection des Haras nationaux le tout avec l'aide de chevaux et ânes normands, symboles d'un savoir-faire et d'une richesse territoriale uniques. C'est donc non seulement l'héritage historique mais aussi et surtout son adaptation aux besoins et aux attentes de la société contemporaine qui donnent au Centre de Valorisation toute sa place dans le futur du site ornaïs.

RÉPONDRE AUX ATTENTES SOCIÉTALES

Les missions du Centre de Valorisation relèvent de l'intérêt général. En effet, elles permettent de valoriser des races parfois oubliées et malgré tout emblématiques du patrimoine agricole français en leur donnant l'opportunité d'intégrer la société contemporaine à travers des utilisations novatrices, ou même parfois de revenir à des pratiques ancestrales parfaitement adaptée au retour et à une approche écoresponsable de différents métiers liés à la voirie, au transport de personnes ou à la sécurité.



PARTENAIRE**LE CONSEIL DES CHEVAUX DE NORMANDIE**

Le Conseil des Chevaux est né en Normandie de la volonté des professionnels de la filière de s'organiser régionalement pour l'avenir. Il est l'interface entre les professionnels du cheval en Normandie (les associations représentatives) et les institutions publiques et privées (collectivités et services de l'État). Son rôle est de structurer et de représenter les professionnels de la filière équine.

Les missions du Conseil des Chevaux de Normandie s'articulent autour de 3 axes stratégiques pour servir une ambition, affirmer la Normandie comme terre du cheval dans le monde :

- Produire des connaissances sur la filière et diffuser les dernières avancées scientifiques et techniques aux professionnels,
- Assurer la promotion de la filière équine, développer le tourisme autour du cheval, contribuer à l'attractivité de la Normandie,
- Accompagner le développement économique de la filière équine normande.

En faisant de la Normandie un écosystème favorable à la création et au développement des exploitations équines et en accompagnant les porteurs de projets :

- Représente et défend les professionnels de la filière équine,
- Accompagne la création et le développement d'exploitations équines,
- Constitue un écosystème favorable au développement de la filière équine.

C'est justement dans le cadre de ce troisième axe que s'inscrit le soutien du Conseil des Chevaux de Normandie au Centre de Valorisation. Partenaire de la Région Normandie, le Conseil des Chevaux favorise les débouchés pour les éleveurs et redonne de l'attractivité économique à la filière des chevaux de trait et des ânes

Pour illustrer ce lien fort, l'association Traits et Ânes de Normandie siège au sein du Collège n°3 du Conseil des Chevaux portant sur l'élevage et l'utilisation de chevaux et poneys de sport et de loisirs, de trait et d'ânes, et est représentée par son président Samuel Gloria.



PARTENAIRE

LE HARAS NATIONAL DU PIN ET L'ORNE



Le Haras national du Pin est incontestablement un patrimoine d'exception, tant par son histoire, son bâti, l'immensité et la beauté de son Domaine que par sa relation unique au Cheval.

Ce site est le berceau du cheval par excellence ; ses infrastructures historiques et sportives sont toutes construites autour de lui et pour lui. Le Cheval est l'atout fort du Haras national du Pin.

Longtemps salué comme le plus majestueux des Haras Nationaux, il est aujourd'hui venu le temps de lui offrir un autre visage, dans le respect de son ADN, tout en renouvelant sa vocation d'origine.

Avec le concours de l'Etat, la Région Normandie et le Département de l'Orne se mobilisent pour mener à bien des investissements nécessaires au développement du « Versailles du Cheval ».

Christophe de BALORRE, Président du Haras national du Pin et Président du Département de l'Orne pilote ainsi ce Grand Projet pour faire de cette pépite :

- la 1^{ère} destination rurale thématique de France où le cheval sera omniprésent
- un Pôle International de Sports Equestres accueillant des événements nationaux et internationaux
- un lieu d'accueil et de formation pour les professionnels de la filière équine
- un site où se développeront encore plus de projets liés à la filière tels que le Centre de valorisation des races normandes, des activités sur les thématiques de l'attelage, de la reproduction, de la remise en forme du cheval athlète, ...

Tous ces projets de développement ont pour dénominateur commun, le cheval, à travers sa reproduction, son bien-être, sa performance et sa relation à l'homme, riche de grandes évolutions depuis des siècles. Ils feront du Haras national du Pin, un site d'exception si bien nommé le « Versailles du Cheval ».

LA RÉGION NORMANDIE



Avec 117 000 équidés sur son territoire, la Normandie est intrinsèquement liée au cheval. Consciente de cet atout, la Région mise depuis plusieurs années sur cette filière pour développer et dynamiser son territoire.

Cette politique volontariste se traduit en particulier par :

- Un soutien aux investissements des professionnels de la filière (depuis 2016, 260 projets financés pour un montant total de 5,7 M€ d'aide Région-FEADER),
- La signature d'un contrat d'objectif, coordonné par le Conseil des Chevaux de Normandie, qui mobilise 1,942 M€ de financement régionaux sur la période 2020-2022 pour la mise en place d'actions structurantes pour la filière équine,



- Une volonté de faire rayonner la Normandie en tant que « terre d'excellence du cheval » pour en faire un facteur d'attractivité avec par exemple le développement du Longines Deauville Classic, jumping 3* ;
- Le développement de projets phare pour affirmer l'excellence de la Normandie et bâtir des pôles structurants :
 - Le développement d'un Campus international dédié à la recherche en santé équine, Normandie Equine Vallée, en lien avec la relocalisation de la formation équine de l'Ecole nationale vétérinaire d'Alfort,
 - Le projet de redynamisation du Haras national du Pin.

Dans le cadre de cette politique, mais également de son plan de préservation des races patrimoniales, la Normandie a été l'une des principales instigatrices de la création du Centre de Valorisation, et reste l'un de ses principaux financeurs. Ce soutien se traduit par un contrat d'objectifs triennal signé entre la Région et l'association Traits et Ânes de Normandie. Dans cet accord, figurent les missions assignées au centre :

- Donner de la visibilité aux quatre races normandes lors d'événements nationaux et internationaux,
- Favoriser le commerce de chevaux de trait.

Afin de promouvoir l'élevage des races normandes menacées (Cob Normand, Percheron, Âne du Cotentin et Âne Normand), les éleveurs professionnels peuvent également bénéficier des mesures agri-environnementales « races menacées ». La Région a enfin mis en place le dispositif POPE (Plan Opérationnel Patrimoine Élevage), qui permet de soutenir les porteurs de projets souhaitant acquérir des races patrimoniales le cadre de la mise en place ou du développement d'une activité économique.

LA NORMANDIE EN QUELQUES CHIFFRES

- La seule région au monde capable de produire des champions dans le trot, le galop et le sport.
- 40 éleveurs normands sont dans le Top 100 des éleveurs de chevaux de saut d'obstacles. Berceau de la race Selle Français avec plus de 7000 naissances par an, la Normandie élève des gagnants internationaux !
- Parmi les 20 meilleurs éleveurs de Trotteur Français, 17 sont normands. Le fruit du travail de plusieurs générations et d'une sélection génétique rigoureuse.
- Un patrimoine riche et prestigieux avec 2 Haras nationaux : le Pin (Orne) et Saint-Lô (Manche).

ZOOM SUR...**LES ÉQUIPES NORMANDES DE LA ROUTE DU POISSON**

Deux équipes 100% normandes prendront part à la Route du Poisson 2021. Baptisées Perch&Cobs et Traits de Normandie, chacune se compose de onze paires de chevaux (Percherons et Cobs Normands exclusivement) et de plus de 70 personnes, bénévoles. Nous leurs adressons déjà tous nos remerciements pour porter les couleurs normandes et tous nos encouragements sur le parcours de cette route mythique.

Traits de Normandie

Traits de Normandie représentera les chevaux percherons et cobs normands sur la Route du poisson 2021 : les associations nationales de ces deux races ont décidé d'unir leurs forces pour l'événement, qui renaît de ses cendres après presque dix ans d'arrêt. Ce sont 11 paires de chevaux qui la composent.

Perch'&Cobs

Perch'&Cobs : c'est la passion du cheval de sport, de loisirs et de la Normandie. Découvrez les sensations de l'équitation et de l'attelage à travers le Percheron et le Cob Normand !

PARTENAIRE**L'IFCE**

L'Institut français du cheval et de l'équitation (IFCE) est l'opérateur public qui accompagne la professionnalisation de la filière équine. Il est né de la fusion, en 2010, de deux entités : les Haras nationaux et le Cadre noir de Saumur.

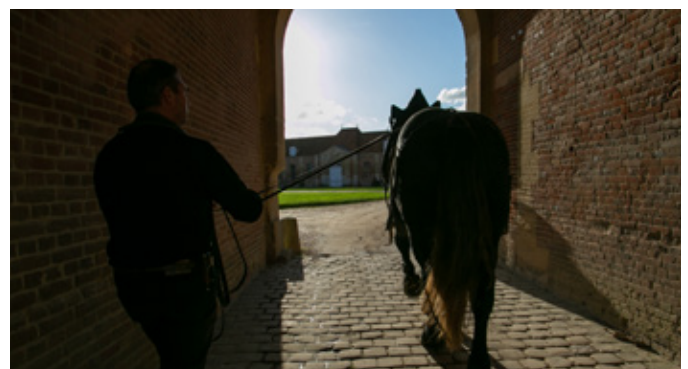
L'IFCE est un institut d'appui, d'expertise et de recherche appliquée, à vocation technique. Ses domaines d'action sont la production par la recherche appliquée et la valorisation des savoirs relatifs aux équidés et leurs différents usages, dans toutes ses dimensions : génétiques, agricoles, environnementales, économiques, sociales, sportives et de loisirs.

L'IFCE est détenteur d'un patrimoine français unique et vivant constitué, depuis sa création en janvier 2010, de deux héritages nationaux, avec ses marques historiques et emblématiques des Haras nationaux et du Cadre Noir. Le patrimoine matériel est composé des sites historiques, des voitures hippomobiles, et également des œuvres équestres écrites ou iconographiques.

La valorisation des patrimoines matériels et immatériels de l'IFCE relatifs à l'attelage fait l'objet d'un programme d'actions ambitieux engagé depuis mi 2017. On parle de valorisation dynamique de l'attelage de tradition pour englober les dimensions matérielles et immatérielles de ce patrimoine souhaité vivant. Plus de 300 véhicules hippomobiles ont été recensés (dont 68 bénéficient d'une protection au titre des Monuments historiques), essentiellement sur les divers sites Haras nationaux et quelques autres sites ou lieux d'exposition. Les voitures sont en majorité des voitures dites « de service » de la fin du 19^{ème} siècle. À ces voitures de services sont venus s'adjoindre au fil du temps des « dons » et des achats de voitures plus atypiques ou de prestige. Les deux voitures – Grand Break de Chasse et Petit Break de Chasse – qui seront attelées lors de la Route du Poisson par le Centre de Valorisation sont issues de ce patrimoine.

L'IFCE EN NORMANDIE

L'implantation majeure de l'IFCE en Normandie est le Haras national du Pin. Une soixantaine d'agents y mène des activités de formation et de recherche, des actions de diffusion d'information, ou encore assure les missions «équi-ressources». Deux agents de l'IFCE sont mis à disposition du centre de valorisation. Ce partenariat conduit à des échanges réguliers et bénéfiques entre les établissements concernés.



LES RACES DU CENTRE DE VALORISATION

LE PERCHERON

On le connaît pour sa gentillesse, sa force, ou encore sa taille imposante. Le Percheron est l'une des plus anciennes races de chevaux de trait française. Si son registre généalogique (stud-book) n'a été créé qu'au XIXe siècle, il est de coutume de penser qu'il est né d'un croisement avec des étalons arabes qui auraient été ramenés des croisades au VIIIe siècle par les Comtes du Perche, région dont il est originaire.

La taille moyenne du Percheron est de 1,68m (il peut aller de 1,60m à 1,85m) et pèse entre 500 et 1200kg. On le reconnaît à sa robe grise ou noire et ses allures souples et légères, mais aussi sa tête fine et rectiligne, avec un chanfrein (front) large et carré. On distingue deux types chez les Percherons aujourd'hui : le « trait », plus lourd, et le « diligencier », plus fin, qui en font la richesse de la race.

Au XIXe siècle, les chevaux Percherons sont omniprésents dans le paysage français. Ils furent même présentés à l'exposition universelle de 1889. Le Percheron tracte toutes sortes de véhicules hippomobiles : la Poste, les messageries et la compagnie des omnibus en sont les plus gros demandeurs. L'élevage a été orienté vers le développement d'un cheval capable de déplacer de lourds véhicules au trot, le plus rapidement possible. Il est tout aussi présent dans les exploitations agricoles, et fut également fortement utilisé durant la Première Guerre mondiale.



Le Percheron est un cheval très populaire, aussi bien en France qu'à l'étranger. Il est exporté vers les États-Unis dès les années 1830 et influence énormément les chevaux de trait américains. Suite à la Guerre de Sécession au début des années 1860, le Percheron fut très recherché pour ses capacités de traction et autant utilisé pour l'agrandissement des villes américaines que pour la conquête de l'Ouest. Il fut le choix de prédilection des compagnies de tramway et d'omnibus dans les régions des Grands Lacs et du bassin du Mississippi. C'est d'ailleurs sous l'influence américaine que le stud-book français du cheval Percheron fut créé le 23 juin 1883. Au Royaume-Uni, c'est à la fin du XIXe siècle que le Percheron gagne en popularité. Employés à la traction de bus hippomobiles dans les grandes villes, ils concurrencent alors les chevaux de trait britanniques sur leurs terres natales. Ce sont des Percherons qui assuraient la traction des omnibus de Londres dans les années 1890. Au début du XXe siècle, le Percheron est exporté partout dans le monde. Il est notamment le premier cheval de trait à rejoindre l'Australie.

L'utilisation du Percheron recula avec l'arrivée de la motorisation à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Avec l'équipement des agriculteurs en tracteurs et moissonneuses-batteuses et l'arrivée des voitures et autobus dans les villes, le déclin de l'élevage Percheron se fit ressentir dès 1955 en France et ses effectifs chutèrent drastiquement. Paradoxalement, une partie de la sauvegarde du capital génétique du Percheron se fit par sa reconversion en animal de boucherie, bien que son modèle s'en vit transformé en étant alourdi pour davantage de rendement. Dans les années 1980, les éleveurs imaginèrent un plan de sauvegarde de la race et s'orientèrent avant tout vers l'attelage.

Cette nouvelle orientation de l'élevage Percheron permit à ce cheval emblématique de retrouver son modèle plus léger. Sa puissance, ses allures, son esthétique et sa gentillesse font de lui un excellent compagnon pour l'agriculture et l'attelage de tourisme, de promotion, de loisirs, mais aussi sportif. On le retrouve également aujourd'hui utilisé par de plus en plus de collectivités pour des travaux urbains.

QUELQUES CHIFFRES

| | 2020 | 2019 | 2018 |
|----------------------------|------|------|------|
| Naissances | 874 | 814 | 789 |
| Étalons en activité | 154 | 149 | 148 |
| Juments saillies | 1504 | 1521 | 1451 |

Source IFCE

LE COB NORMAND

Le Cob Normand est issu du croisement entre les chevaux carrossiers normands, le Pur-Sang anglais et le trotteur Norfolk au début du XX^e siècle, principalement dans la Manche. Il a été nommé ainsi par M. Bellamy, directeur du Haras national de Saint-Lô en 1909, par analogie avec les races anglaises et irlandaises auxquelles il ressemble.

Le Cob Normand est un cheval plus léger que ses homologues de trait. Sa taille varie entre 1,60 et 1,65m et il pèse entre 550kg et 800kg. C'est généralement un cheval au modèle harmonieux et bien équilibré de robe baie ou alezane. On dit régulièrement qu'il a l'aspect d'un cheval de selle plus étoffé et est recherché pour son énergie et ses allures.

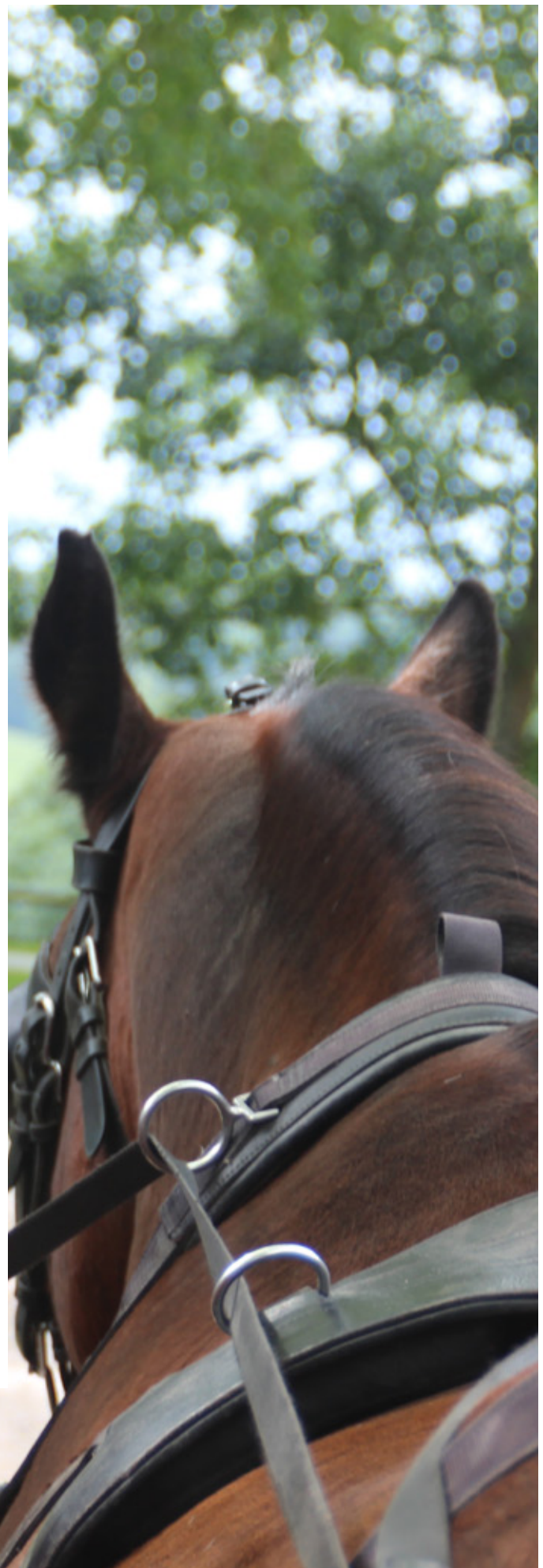
Les modèles les plus lourds du Cob Normand étaient principalement utilisés pour les travaux agricoles, tandis que les modèles plus légers sont à l'origine du cheval Selle Français, cheval consacré au sport et au loisir. C'est ainsi que le Cob Normand a vu son modèle évoluer pour devenir plus lourd et plus compact au cours du XX^e siècle tandis que sa branche plus légère a été intégrée dans la création du Selle Français, ce qui lui permit également de ne pas subir l'alourdissement des races de chevaux de trait destinés à la boucherie dans la seconde moitié du siècle.

S'il était particulièrement apprécié pour les travaux agricoles jusqu'aux années 1950 et l'arrivée de la motorisation dans les exploitations, le Cob Normand a toujours su se démarquer par ses qualités à l'attelage. En effet, sa rapidité et son endurance étaient recherchées et utilisées dans l'artillerie et les liaisons postales. Son mental calme faisait également de lui un véritable atout, lui permettant de rester à l'arrêt ou à l'attache sur de longues périodes. Ces qualités font toujours de lui un cheval exceptionnel, plébiscité pour l'attelage de loisir ou de compétition. Par son modèle plus léger que les autres races de trait, il se montre également agréable sous la selle et polyvalent dans de nombreuses disciplines, et en font un individu recherché pour la garde montée.

QUELQUES CHIFFRES

| | 2020 | 2019 | 2018 |
|----------------------------|------|------|------|
| Naissances | 219 | 213 | 186 |
| Étalons en activité | 38 | 39 | 40 |
| Juments saillies | 326 | 353 | 337 |

Source IFCE



LES RACES DU CENTRE DE VALORISATION

L'ÂNE DU COTENTIN

Si l'association de la race de l'Âne du Cotentin a été créée en 1995 et qu'elle n'a été reconnue par le Ministère de l'Agriculture qu'en 1997, la présence des ânes dans le département de la Manche semble remonter au Moyen-Âge. On peut retrouver des preuves de leur utilisation dans les archives départementales depuis le milieu du XVI^e siècle.

Les Ânes du Cotentin sont reconnaissables à leur robe gris tourterelle, qui peut être nuancée de teintes grises ou bleutées, avec une croix de Saint-André (une raie de mulet et une bande qui va d'une épaule à l'autre forment une croix au garrot de l'âne).

Les Ânes du Cotentin ont été avant tout utilisés dans les exploitations agricoles comme ânes de bât, et ont notamment accompagné l'essor de la laiterie au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. En plus du transport du lait issu de la traite des vaches, on pouvait également les retrouver aux moulins, ou encore attelés pour les maraîchers. Ils se vendaient extrêmement bien vers les autres régions françaises et l'étranger lors des foires de Lessay et Gavray, dans la Manche, avant-guerre. En 1930, on estime qu'il y avait environ 9000 ânes dans ce département.

A l'heure actuelle, ces ânes sont de plus en plus associés aux loisirs et au tourisme vert. Ils sont aussi doués pour l'attelage que la randonnée. Grâce à leur caractère doux et calme, ils sont également très appréciés dans l'équithérapie. Certains exploitants agricoles recommencent à les utiliser pour des travaux de maraîchage.

QUELQUES CHIFFRES

| | 2020 | 2019 | 2018 |
|--|------|------|------|
| Naissances | 68 | 60 | 71 |
| Baudets en activité (mâles reproducteurs) | 29 | 31 | 20 |
| Ânesses saillies | 77 | 126 | 104 |

Source IFCE



L'ÂNE NORMAND

Comme son nom l'indique, l'Âne Normand est originaire de Normandie. Le berceau de la race se situe dans le Calvados, l'Orne et la Manche.

Assez petit (jusqu'à 1,25m au garrot) et trapu, on le distingue par sa robe bai ou bai brun, agrémentée d'une croix de Saint André et son ventre grisonnant. L'association de race de l'Âne Normand a été créée en 1993, et cette dernière a été reconnue elle aussi par la Ministère de l'Agriculture en 1997.

Il était le compagnon de prédilection dans les exploitations laitières normandes du XIXe jusqu'au milieu du XXe siècle. Pouvant porter une charge équivalente à son poids (en moyenne de 180kg), il était également utilisé pour les travaux de maraîchage et lors des fêtes de village.

De par son côté rustique et facile d'entretien, il est aujourd'hui un merveilleux animal de compagnie. Son utilisation dans le domaine du tourisme et des loisirs se développe, et si sa petite taille le prédestine avant tout au bât, il peut se montrer tout aussi intéressant à l'attelage.

QUELQUES CHIFFRES

| | 2020 | 2019 | 2018 |
|--|------|------|------|
| Naissances | 27 | 29 | 29 |
| Baudets en activité (mâles reproducteurs) | 8 | 18 | 14 |
| Ânesses saillies | 49 | 46 | 50 |

Source IFCE





NOS PARTENAIRES



INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS PRESSE

LE CENTRE DE VALORISATION EN ROUTE POUR L'ÉLYSÉE

Du mardi 21 au vendredi 24 septembre 2021
Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais)

Dimanche 26 septembre 2021
Paris – Champ de Mars – rue du Faubourg St Honoré (8e).

Possibilité de reportages au Centre de Valorisation avec découverte des races et de l'attelage.
Pour tout rendez-vous, merci de nous contacter.

Photos disponibles sur simple demande.

CONTACTS PRESSE

AGENCE BIG BANG MARKETING

Xavier Boudon – Solenn Rispaïl
+33 608 82 94 86 - +33 635 54 12 71
enroutepourlelysee@bigbangmarketing.eu

CENTRE DE VALORISATION DES RACES NORMANDES

Laura Ginard
+33 617 98 28 14
laura.ginard@chevaux-normandie.com

SITE WEB :

www.centredevalorisation-normandie.com

